

S.B. Maximos V cède aujourd'hui la parole, cette fois à Mar Ignace Moussa Ier Daoud, Patriarche Syrien-Catholique d'Antioche, qui donne ici un aspect fondamental de la réflexion des Congressistes réunis du 9 au 20 mai 1999, à N.D. du Mont - Fatqa (Liban).



Chers Confrères,

Si nous enseignons et nous proclamons que le Christ est venu sur terre pour **«qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance»**, nous ne devons pas oublier ceux pour lesquels il est venu donner sa vie: c'est-à-dire les hommes, l'homme. Saint Irénée affirmait déjà au deuxième siècle: «La gloire de Dieu c'est l'homme vivant». Nous devons donc nous concentrer sur l'homme et sur l'homme vivant.

Je crois que notre Eglise du troisième millénaire devra être au service de l'homme, de cet homme qui n'est pas une marchandise qui se vend ou s'achète, mais qui est le fils de Dieu, l'ami de Dieu, l'image de Dieu et qui participe de la nature divine.

Comme il est grand cet homme, pour que Dieu lui-même se prosterne devant lui, lui lave les pieds, lui demande son amour et meure pour le sauver !

C'est pourquoi, je pense que l'Eglise du troisième millénaire sera une Eglise qui voit Dieu dans l'homme, qui sert Dieu en chaque homme, qui aime Dieu en tout homme et, en particulier, dans l'homme pauvre, handicapé, blessé dans sa dignité, privé de ses droits, amputé de sa liberté.

Puisse notre Eglise comprendre que notre route vers Dieu passe par l'homme !

Aimons donc toujours davantage. Chaque fois que nous vivons l'amour, que nous concrétisons l'amour et que nous collaborons à la victoire de l'amour, nous donnons à Dieu l'occasion de se manifester en nous.

Ignace Moussa Daoud
Patriarche Syrien d'Antioche.